

1520 à 1557, date de la mort de son auteur, et sur lequel M. de la Valette a écrit :

« Ce manuscrit a été composé et écrit de la main de messire Claude de Bellièvre, premier président du parlement de Grenoble, père du chancelier de Bellièvre, lequel Claude de Bellièvre étoit neveu de Grégoirette (1) de Bellièvre, femme de messire Claude Bullioud, dont je descends par ma mère. A Lion, ce 10 mai 1703. PIANELLO DE LA VALETTE. »

Peut-être est-ce à l'alliance rappelée ici que M. de la Valette dut le *Lugdunum sacro-profanum* de Bullioud et le *Lugdunum priscum* de Bellièvre.

M. de la Valette ne se contentait pas d'acheter des monuments. Lorsqu'un livre intéressant se trouvait dans un dépôt dont il ne pouvait sortir, il en faisait faire une copie ou la faisait lui-même. C'est ainsi qu'il se procura le cartulaire de Savigny, comme le constate une note écrite sur le premier feuillet ; « Copiée pour M. de la Valette, sur l'original qui est en ladite abbaye (de Savigny), en 1700. »

A la suite d'un petit cahier renfermant l'analyse d'un certain nombre de chartes de cette abbaye, on lit les vers suivants, dus sans doute à quelque moine ami de Laurent, et que je ne puis résister au plaisir de citer, non pas pour leur perfection, mais pour leur naïveté :

Voilà bien de vieilles nouvelles;
 Mais recevés-les telles quelles,
 Car vostre esprit les veut ainsy,
 Et ma foy je les ayme aussi.
 Vostre cœur vous porte à l'antique,
 Et de l'apprendre je me pique
 Aus dépens de mes pauvres yeux,
 Pour contenter les curieux.

(1) Voyez la généalogie des Bellièvre dans l'*Histoire des grands officiers de la couronne*, t. vi, p. 521.